



CLUB AFRIQUE
RÉSEAU AEGE

L'AWALÉ

AVRIL 2023

L'ÉDITO

Pour l'arrivée du printemps, le Club Afrique de l'AEGE a redoublé d'effort pour vous présenter ce nouveau numéro de l'AWALE.

Des nouvelles stratégies d'influence allemandes sur le continent, à l'instrumentalisation des effets du dérèglement climatique dans les conflits, en passant par les enjeux énergétiques, cette newsletter fait le choix d'enrichir votre culture en intelligence économique au regard de l'actualité africaine.

COMITÉ DE RÉDACTION

Stanislas DÉON
Lucie CLOLUS
Pierre DEBENDERE

Mathilde SIMON

contact : awale@aege.fr

AU SOMMAIRE

Le réchauffement climatique,
moteur des conflits en Afrique de
p.2 l'Ouest ?

Allemagne : une stratégie africaine
p.3 renouvelée

BioNTech : Berlin avance sur le
p.4 marché de la santé africaine

L'Algérie jette son dévolu sur
p.5 l'Europe

À SAVOIR

Une équipe de chercheurs du National Bureau of Economic Research (États-Unis) a voulu déterminer si les dérèglements climatiques sont sources de conflits en Afrique. Si l'étude conclut à une relation entre les chocs pluviométriques défavorables et les conflits dans les territoires pastoraux transhumants et les territoires agricoles, les résultats de la recherche soulignent également d'autres facteurs majeurs dans les mécanismes de conflit : politiques, ethniques et culturels.

CE QU'IL FALLAIT VOIR

Bien que les résultats de cette étude mettent en avant les dérèglements climatiques comme facteur aggravant parmi de multiples autres facteurs, sa reprise dans les médias a alimenté la rhétorique selon laquelle le réchauffement climatique constitue le moteur principal de l'aggravation des conflits en Afrique.

Ce discours, qui tend à expliquer les conflits et le terrorisme principalement par le changement climatique est fortement repris par l'ONU, mais aussi par l'Union européenne et les principaux bailleurs de fonds. Il a néanmoins pour effets de dépolitiser les causes des conflits, de minimiser la responsabilité des dirigeants, mais aussi d'attirer les bailleurs de fonds autour de projets d'infrastructures, comme au lac Tchad.

Il est important de rappeler que les conflits locaux sont complexes et ne peuvent être réduits à un facteur climatique, bien qu'important ; aucune étude scientifique ne conclue que lutter contre le réchauffement climatique permettrait d'anéantir la menace djihadiste.

Le Monde – 01/03/2023

« Le réchauffement climatique est le moteur principal de l'aggravation des conflits en Afrique de l'Ouest »



National Bureau of Economic Research

Transhumant Pastoralism, Climate Change, and Conflict in Africa

Afrique XXI - 15/03/2023

Boko Haram et le mythe du « lac qui disparaissait »

À SAVOIR

En janvier 2023, le ministère allemand de la Coopération économique et du Développement a publié sa nouvelle stratégie pour l'Afrique. Insistant sur l'approfondissement des relations bilatérales entre les États africains et la République fédérale, cette nouvelle stratégie fait échos aux récentes visites d'Hubertus Heil et Svenja Schulze, respectivement ministre du travail et ministre de la Coopération, en Côte d'Ivoire et au Mali en février 2023.

CE QU'IL FALLAIT VOIR

L'Allemagne a compris l'influence exponentielle de la Russie, de la Chine, de la Turquie, ou encore des pays du Golfe sur le continent africain et la prise de distance de ce dernier avec l'Occident : abstention d'États africains quant à la résolution onusienne visant à condamner l'intervention russe en Ukraine, multiplication des partenariats militaires russo-africains (Mali, Afrique du Sud...), etc. L'Allemagne tend également à profiter de la perte d'influence française tout en utilisant les réseaux francophones pour renforcer son propre réseau diplomatique et son influence au sein des institutions internationales.

Motivée par l'opportunité que représente la démographie africaine pour son industrie en manque de main d'œuvre, l'Allemagne cherche à renouveler ses liens avec des États africains pourvoyeurs de matières premières nécessaires à la transition écologique en Europe (lithium, cobalt), au grand projet européen « hydrogène vert » et aux besoins énergétiques immédiats du vieux continent (gaz notamment) dans le souci de combler la fin des livraisons russes depuis le début de la guerre en Ukraine.



Fondation Jean Jaurès - 07/03/2023

[Les nouvelles ambitions africaines de l'Allemagne](#)

Deutschland.de - 22/02/2023

[Nouvelles routes de l'Afrique vers l'Allemagne](#)

#SANTÉ #INFLUENCE #RWANDA #ALLEMAGNE

À SAVOIR

La société pharmaceutique allemande BioNTech vient de livrer lundi 13 mars ses premières unités de production de vaccins à ARN messenger. L'Afrique se dote ainsi via le Rwanda, grâce à la coopération industrielle allemande des premiers vaccins anti-covid « made in Africa ». Ces laboratoires mobiles seront assemblés à Kigali et permettront à terme de produire entre 50 et 100 millions de dose de vaccins par an.

CE QU'IL FALLAIT VOIR

Encore une victoire stratégique pour la politique extérieure allemande qui utilise savamment son savoir-faire pour servir ses intérêts en Afrique. En développant la production de vaccins sur le continent Africain, avec de futurs laboratoires prévus au Sénégal et en Afrique Du Sud, BioNTech double ses concurrents sur un marché qui sera pourtant demain un des plus importants de la santé et des vaccins.

Cela renforce également la stratégie du Rwanda qui depuis quelques années cultive et développe sa nouvelle image de Suisse de l'Afrique en catalysant bon nombres d'IDE européens et américains.

En décembre Kigali accueillait déjà la 2e Conférence internationale sur la santé publique en Afrique où la BAD a mis en avant la nouvelle Fondation africaine pour la technologie pharmaceutique. Cette fondation est hébergée par le gouvernement rwandais à Kigali.

Puis début mars, Kigali accueillait la 5e édition de la Conférence internationale "Africa Health Agenda" (AHAIC), en partenariat avec l'Union africaine, sur le thème "Systèmes de santé résiliants pour l'Afrique : Repenser l'avenir maintenant".



Agence Ecofin – 13/03/23

[Le Rwanda accueille ses premières unités mobiles de production de vaccins BioNTech](#)

À SAVOIR

A l'issue du 7ème Symposium organisé par l'Association Algérienne de l'Industrie du Gaz (AIG) le 14 et le 15 mars 2023, les industriels et les chercheurs se sont penchés sur la stratégie Algérienne du Gaz et des Energies Renouvelables pour les années à venir.

CE QU'IL FALLAIT VOIR

L'Algérie change de paradigme dans sa stratégie gazière. Son objectif est de s'imposer sur le marché international face à l'Iran et le Qatar actuellement en train de conclure des projets de grandes ampleurs avec la Chine et l'Inde.

A moyen terme, l'Algérie — au même titre que son voisin marocain — mise sur le continent européen. Au regard de la situation actuelle et de la recherche d'indépendance énergétique de l'Europe, l'Algérie s'impose comme un partenaire de choix du fait de son positionnement géographique et de son tissu économique préexistant. C'est en ce sens que l'Italie a engagé des discussions avec l'Algérie avec notamment une redynamisation du projet GALSI (Gazoduc Algérie-Sardaigne-Italie).

Le gouvernement et le secteur industriel algérien voient plus loin en diversifiant leurs activités, notamment avec les énergies renouvelables en anticipation du développement de l'hydrogène et du nucléaire civil à l'horizon 2025.



El Watan DZ - 15/03/2023

7e symposium de l'AIG Sonatrach veut mettre sur les marchés : 100 milliards de mètres cubes de gaz par an